

course intermédiaire l'argent paraît jouer un autre rôle, ce n'est qu'un leurre provisoire en attendant l'échange véritable, les prestations de marchandises réelles. Mais qui dit échange dit mouvement, circulation. Combien vrai le vieil adage: *L'argent est rond pour rouler*, et combien faux le contre-adage: *L'argent est plat pour s'entasser*.

Les avarés, les usuriers et les gros détenteurs de l'argent pourraient-ils invoquer sa valeur *virtuelle*? Il est bien vrai que la productivité du blanc métal justifie à elle seule le prêt à intérêt, comme elle autorise la réserve d'un superflu beaucoup plus considérable que jadis. Mais de là aux fortunes dites scandaleuses et à "cette plaie de l'usure qui ronge encore la société sous des formes nouvelles", il y a un abîme trop souvent franchi. Du reste c'est précisément cette valeur à part qu'obtient l'argent de nos jours, qui met le riche à même d'opérer tant de bien. Que de catastrophes il peut empêcher en donnant ou prêtant à la minute opportune! Prêter à faible intérêt, toutes garanties requises, devient parfois le meilleur stimulant du travail. En tout cas, c'est de la munificence sans gloire: la forme la plus délicate et la plus rare du dévouement social.

Enfin quiconque observe la valeur *morale* de l'argent ou plutôt son caractère de franche amoralité, doit conclure sans ambages que l'argent ne peut être une *fin*. Il est par essence un *moyen* qu'il s'agit d'utiliser en vue d'un idéal supérieur. Instrument dangereux, d'où peuvent sortir tout le bien et tout le mal, il faut le manier prudemment pour des oeuvres saines et utiles. La gérance d'une fortune n'est pas un jeu de pile ou face avec le métal frappé, mais un rôle de prévoyance exigeant la meilleure attention de l'esprit, les plus hautes dispositions du coeur. Que le dévouement aille de pair avec l'ambition et la célèbre formule: "Enrichissez-vous!" que l'on attribue à Guizot, ne sera plus un cri du ventre, mais un appel de l'esprit. Taine la complète ainsi: "Pour creuser un trou, il faut une pelle, une pioche et une paire de bras; il faut acheter ces outils, nourrir ces bras: vous en êtes incapables si vous n'avez pas d'avances, si vous n'avez pas de capital. Que dire de ces entreprises gigantesques, chemins de fer, exploitations minières, canaux, ports, etc., qui réclament des capitaux énormes, et dont l'utilité générale est incontestable?" Nous